

LE PIPIN DECHAINE

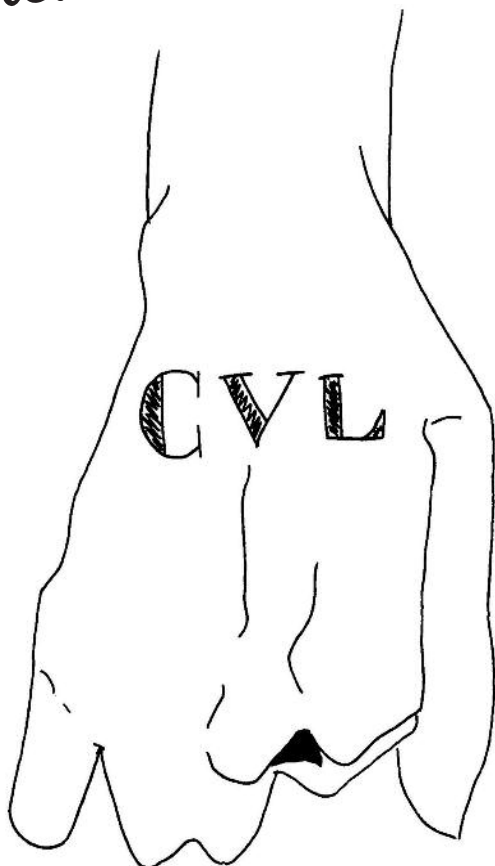
Ecole des Pupilles de l'Air



Numéro 23 - 200 exemplaires

Septembre 2014

Spécial rentrée !



TRADITIONS

C'est la rentrée !

Et le Pipin Déchaîné fait son grand retour avec des coups de gueules et de nouveaux articles qui feront trembler même les plus grands. Accrochez-vous l'année 2014-2015 s'annonce riche en émotions et en rebondissements.

Pour ceux qui nous ne connaissent pas, nous sommes des lycéens qui disent tout fort ce que les gens pensent tout bas. Si vous voulez défendre, manifester ou faire partager vos idées n'hésitez pas à venir aux réunions le mercredi à 12h45 en salle d'histoire. Le Pipin Déchaîné a besoin de vous !

Nous mènerons une lutte sans merci pour obtenir ce qui nous revient de droit !

Delphine LEFRANC TES



Les 'anciens' du journal

EQUIPE RÉDACTIONNELLE

Rédacteur en chef : Comme dans toute démocratie, le rédac' chef se fait élire...
La surprise au prochain numéro !

Rédacteurs : Leïla PIERS TS3, Camille AUCHERE 1ère S1, Emma ZIANI 1ère S2, Delphine LEFRANC TES.

Maquettiste : Leïla PIERS TS3.

Dessinateurs : Leïla PIERS TS3, Sarah BREGEON 1ère S1, Madeleine DO-RANDEU 1ère ES, Irina MACHOVA 1ère S2, Delphine LEFRANC TES.

Directeur de publication : Thomas BLANCHET.

Remerciements : Colonel Chabane.

**Ecole des Pupilles de l'Air. BP33
38332 St Ismier Cedex**

Imprimé par nos soins

SOMMAIRE

Le CVL contre les traditions	p.3
Tout le monde veut du flamby en veut à flamby.	p.4
Pistorius, victime ou assassin négligeant ?	p.6
Chronique d'un uniforme mal-aimé	p.8
Paroles de profs	p.10
Pour le peu de traditions qui nous restent	p.11
Jeux	p.12

Le CVL contre les traditions



Pourquoi voulez-vous que l'on dissimule l'émotion qui nous étreint tous, Pipins et Pipines, nous qui sommes ici comme chez nous, à l'EPA ? Les traditions sont éternelles, même si elles ont changé, évolué avec les années et les promos. Or, il semble que l'on veuille les mettre sous un strict contrôle. Non ! Nous ne dissimulerons pas cette émotion profonde et sacrée. Traditions ! Traditions outragées ! Traditions martyrisées ! Mais traditions quand même ! Menées par

des terminales avec le concours de tous les bleus y participant, elles reçoivent l'appui et le concours des éducateurs et responsables. Or, ce sont ces mêmes personnes qui cherchent maintenant à nous les retirer. Les traditions n'ont jamais cessé d'être. Toutes les promotions de terminales passées à l'EPA les ont tour à tour incarnées. Moi-même en term, j'incarne avec tous les autres la pérennité et l'intégrité de ces mêmes traditions actuelle-

ment menacées. En effet, qui a eu, cet été, l'excellente idée de créer une nouvelle institution à l'EPA, appelé Conseil de Vie Lycéenne ? Euréka ! Un nouveau moyen de faire râler les bleus cette année ! Aaah, vous, nos splendides responsables... Qu'est-ce qu'on a bien pu vous faire pour se faire sucrer toute une année de projets organisés par les term (année qui, soit dit en passant, nous attendons tous depuis notre arrivée à l'EPA) ? L'idée du CVL n'est pas si mauvaise quand on voit qu'il fonctionne très bien dans « tous les lycées de France et de Navarre » pour reprendre l'expression utilisée par notre cher Capitaine lors de la réunion de rentrée au Cinéma-base. Mais pourquoi ce conseil se mêlerait-il des traditions ? ! Certes, c'est un discours assez conservateur et peu enclin au changement, mais on a plutôt envie que cette année se passe bien, dans LE RESPECT des règles et DES TRADITIONS. Alors, c'est vrai, le changement, c'est maintenant

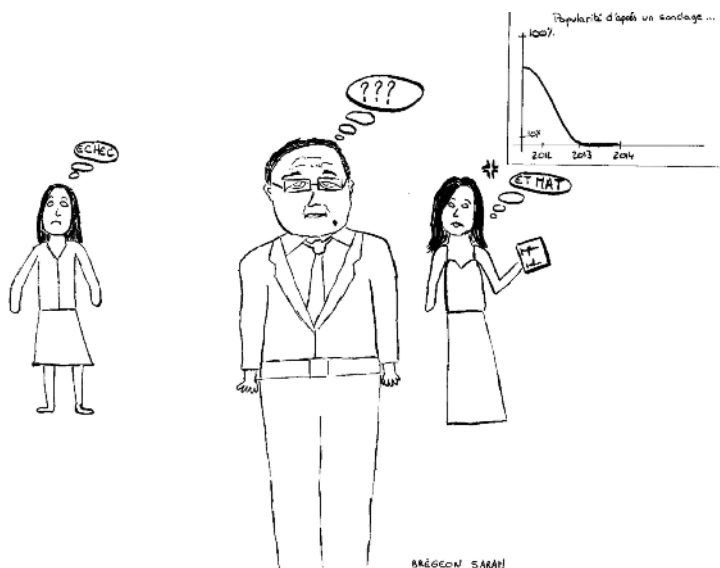


(cette phrase me rappelle vaguement quelque chose...), mais on peut aussi évoluer, changer de manière différente, dans le respect des projets des élèves. L'idée de progrès (nous, lycéens, connaissons particulièrement cette thématique des bacs de langues) pourrait déjà débiter par de l'eau chaude dans nos douches, des fenêtres qui isolent vraiment du froid, des repas comestibles (j'exagère, il y a des progrès de ce côté-là,

mais cela reste -et de loin- perfectible). Avant de toucher aux traditions, il faut rappeler qu'elles font partie de notre identité commune, de notre histoire à tous et, plus important encore, de celle de l'EPA. Le bal des terms organisé par le CVL sera-t-il toujours le bal des terms ? Les term l'organisent ensemble, avec leurs idées, leurs changements. Si le CVL s'en occupe, les secondes et les premières pourront apporter leurs idées...

Mais notre année de term, ne voulons nous pas qu'elle soit inoubliable pour les promos à venir ?
Que le CVL s'occupe de ce qui concerne la DE ou de sorties de la DI comme dans « tous les lycées de France et de Navarre » (j'aime vraiment cette expression), cela ne me dérangerait pas outre mesure. Ce serait même bénéfique et instructif. Mais laissez Halloween, Noël, le Bal des terms ... aux terms !

Tout le monde veut du flamby en veut à flamby





Tout le monde serait-il en train de se retourner contre notre cher président à l'heure actuelle ? Ou est-ce seulement une impression ? Mmh... Non, je ne pense pas...

En effet, pas simple désormais de compter ceux qui ne veulent plus de lui à la tête de l'Etat, tandis que ceux qui veulent le conserver ne sont plus légion et peuvent même se compter sur les doigts d'une main. Ouch ça fait mal d'avoir été élu par une majorité de français qui pour la plupart ne l'assument même plus !

La vie de notre dirigeant bien aimé a l'air de partir en vau-à l'eau en ce moment. Il est sur tous les fronts, sans la moindre réussite. Aïe, tant d'échecs en si peu de temps, ça aurait de quoi refroidir n'importe qui. D'un côté, sa vie sentimentale ne ressemble plus à grand-chose, c'est le moins que l'on puisse dire. Son ancienne petite amie essaye de saborder sa

relation avec sa petite amie actuelle en publiant 317 pages de fiel à l'état pur, déversées sur celui dorénavant surnommé Flamby. Cette tentative bien que pathétique de prétendre que le président continuerait de jouer sur deux fronts a cependant eu l'air d'ébranler Julie Gayet (alias la nouvelle petite amie avec laquelle il a trompé l'ancienne, qui le prendrait assez mal). Cette dernière n'a plus l'air de savoir où elle en est vraiment, sachant mieux que personne que Flamby pratique la double liaison à un niveau presque professionnel. Aïe, aïe, aïe, ça fait mal...

Et ne parlons même pas de sa vie professionnelle et politique qui est devenue une blague plus que risible. AHAHAH...85% des français ne souhaitent pas qu'il se représente en 2017 tandis que 62% souhaiteraient qu'il donne sa démission dès maintenant. Parmi les critiques

formulées contre le Président de la République arrive en tête "les promesses non tenues de sa campagne présidentielle". S'ensuivent par ordre décroissant "le manque de résultats obtenus sur le plan économique", "la manière dont il exerce la fonction présidentielle", "la progression du nombre de chômeurs" et "l'exposition de sa vie privée". En gros, il serait plus rapide de lui trouver une liste de qualités (c'est vite fait, aux yeux des français, rien de ce qu'il pourrait faire ne trouverait de grâce, sauf peut-être démissionner... qu'une liste de défauts, tant ils semblent nombreux.

6

Pistorius,



International

victime ou simple assassin négligeant ?

Oscar Pistorius, l'assassin qui a beaucoup fait parler de lui (notamment dans le Pipin) est actuellement en plein procès et peut se sentir soulagé. Légèrement du moins...

Mais avant cela, une rapide présentation de son cas. Oscar Pistorius est un athlète sud-africain amputé des deux jambes. Il est le seul coureur avec un handicap physique ayant concouru à un championnat du monde pour les valides et à avoir été médaillé, exploit qui a fait beaucoup parler de lui. Il est ainsi considéré comme « héros national » et déclare lui-même (en toute modestie bien sur) être « la chose la plus rapide sans jambes ». Il fait partie des cent personnes les plus influentes au monde et est considéré comme « la définition même de l'inspiration au niveau mondial ».

Le 14 février 2013, le jour de la Saint Valentin, jour Ô combien roman-

tique, il est accusé d'avoir assassiné sa compagne Reeve Steenkamp, geste légèrement moins romantique (mais bon, pourquoi offrir des fleurs à sa dulcinée, c'est d'un commun). Soulignons quand même que sa compagne était une jeune femme brillante, un mannequin passé par la fac, devenue présentatrice TV. Le couple faisait la fierté des sud-africains au point qu'ils étaient surnommés les nouveaux Brandgelina.

Enfin bref, tout cela a déjà fait l'objet d'un autre article dans le Pipin l'année dernière, et celui-ci ne sert qu'à faire une brève mise au point. Oscar Pistorius n'a jamais cessé de prétendre qu'il s'agissait d'un accident, qu'il avait tiré trois balles avec son arme au travers de la porte de la salle de bain, après s'être violemment disputé avec la jeune femme la veille. Or il a confondu la femme qui partageait sa

vie depuis trois longs mois avec un cambrioleur.

Il a été formellement inculpé par le tribunal de Pretoria puis le procès a trainé en longueur, sa proposition d'arrangement financier avec les parents de la victime (ses ex beaux-parents) n'ayant pas aboutie. si Oscar Pistorius va encore devoir attendre avant d'être fixé sur son sort, il est au moins sûr de ne plus être condamné pour meurtre : un grand soulagement pour lui, vu qu'il évite ainsi la prison à perpétuité.

« Le parquet n'a pas démontré au-delà du doute raisonnable (condition indispensable dans le code pénal sud-africain pour envoyer un accusé à vie derrière les barreaux) que l'accusé était coupable de meurtre avec préméditation », a déclaré la magistrate, non sans avoir souligné que le champion lui avait semblé ne pas dire la vérité à la barre. Thokozile

Masipa a par ailleurs expliqué qu'on ne pouvait pas ignorer que Pistorius avait pu croire sa vie en danger au moment où il a tiré trois balles à travers la porte des toilettes. « Considérée dans sa totalité, la démonstration du parquet n'a pas réussi à établir que l'accusé avait l'intention de tuer la victime, encore moins avec préméditation, a-t-elle déclaré. Il ne peut donc en conséquence être reconnu coupable de

meurtre. »

Cette décision a cependant surpris beaucoup de gens, à commencer par les juristes d'Afrique du Sud qui estiment que la démonstration de la juge qui était d'habitude si pointilleuse apparaissait un peu confuse. « L'accusé n'a pas été sincère avec la cour lorsqu'il a dit qu'il n'avait l'intention de tuer personne, alors qu'il avait une arme à feu chargée en main », a ainsi déclaré la juge avant de préciser

son propos: « L'accusé voulait clairement utiliser son arme, et la seule façon dont il pouvait l'utiliser, c'était de tirer sur ce qu'il percevait comme un danger (...) mais l'intention de tirer n'inclut pas nécessairement l'intention de tuer. »

Quoi qu'il en soit, Oscar Pistorius est désormais assuré de ne pas passer plus de 15 ans en prison vu les peines prévues par le code pénal sud-africain.



Chroniques d'un uniforme mal-aimé

Honnêtement, je n'ai jamais compris pourquoi, au cours des années, j'avais eu si peu d'amis. Voire pourquoi j'en avais de moins en moins. Je ne suis plus tout jeune, certes. On pourrait même dire je suis carrément vieux, mais j'ai l'avantage d'être bien conservé. Plus : je me renouvelle.

Il y a trois ans, on a assorti les boutons (beiges à l'époque) à la couleur de mon polo.

Il y a deux ans, on a troqué, mes brodequins militaires contre des plus récents, les mêmes que les prépas.

A la rentrée deux-mille-treize, mes designers, voyant ma cote de popularité chuter au fil des années, ont décidé d'ajouter sur quelques polos et pulls le blason des Pupilles de l'Air, afin qu'il soit montré avec fierté et panache.

Cette année, on a même tenté de faire disparaître les coutures disgracieuses des épaules de

mon haut grâce à un ingénieux système qui donne une ligne plus épurée au vêtement.

Malgré ça, la haine que l'on me voue est toujours tenace. Autrefois porté avec honneur, je suis aujourd'hui contemplé avec rancœur.

J'EN AI MARRE !!!

Marre des regards appréhensifs des nouveaux sur moi, marre de ceux, désabusés, des anciens, assez d'être aux élèves ce que Marine Le Pen est aux oreilles : dur à supporter. C'est très simple : je complexe. Le suicide, je l'envisage depuis plus de vingt ans. Hélas, c'est impossible, je reviens toujours, tous les ans depuis maintenant trop longtemps. A chaque rentrée, je me prépare au pire :

- Les pieds, qui déforment mes chaussures, parfois à outrance ; c'est un calvaire.

- Les machines à laver, qui tournent si souvent

dans l'espoir vain qu'un jour, mes jeans soient clairs.

- Les mains, qui peuvent se révéler étonnamment puissantes lorsqu'il s'agit de tirer sur mes pauvres pulls pour les élargir.

- Les marqueurs, bien trop efficaces à mon goût quand ils viennent graver des messages et des dessins (parfois franchement indécents !) sur mes polos.

Les seuls éléments de moi qui ne souffrent pas, ce sont les chaussettes : personne ne les met.

Mais aujourd'hui, l'heure de la rébellion a sonné ! La machine est en route, la guerre se prépare. Je m'adresse aux hautes instances de cette école militaire qui se dit ouverte au progrès : je veux qu'une nouvelle ligne soit créée, exprès pour moi. Une qui mette sur le carreau les jeans des années quatre-vingt, une qui balance au feu les baskets qui tiennent trois mois avant de

s'auto-dissoudre, une qui jette aux lions les pulls camionneurs qui grattent (et que tout le monde cache au tréfonds du double-fond de l'armoire verrouillée). Bref : je veux une place dans le monde moderne, je veux l'accès à la sérénité, je veux la reconnaissance des élèves, je veux l'épanouissement du moi profond.

Longtemps, j'ai cherché à me faire entendre : aujourd'hui, c'est chose faite. Amis de la direction, ne nous jugez pas, les élèves et moi, trop sévèrement : nous ne sommes pas insolents, nous revendiquons le droit à l'expression. Nous ne sommes pas ingrats, nous chérissons la théorie de l'Evolution. Nous ne sommes pas irrélé-

chis, nous sommes engagés dans les combats de notre génération (ainsi que dans ceux de celles qui arrivent).

A vous tous qui m'avez lu : Merci

A vous tous qui m'avez compris : Soyez en paix

A vous tous qui êtes prêts à livrer ce combat avec moi : Que nos baskets ne nous lâchent pas en pleine course vers la Liberté !



Pour plus d'informations, rdv sur la page Facebook du Pipin Déchaîné qui accueillera avec joie toutes les suggestions concernant la date et l'heure de la bataille et/ou le choix des armes.

Paroles de profs

Voici (enfin) la rubrique tant attendue du Pipin Déchaîné ! Celle que vous lisez tous, que vous recherchez en premier en ouvrant le journal... Les Paroles de profs ! Et cette année, elles ne font pas exception à la règle. Voici un petit concentré de perles de nos profs à la rentrée...

Prof : L'intérêt des DTL... C'est différent des DS, c'est fait en commun !

Prof : Les nombres complexes, la définition est simple...

Prof (à propos d'un élève de seconde ayant quitté l'EPA, mais revenu en term) : Les nouveaux anciens, les anciens nouveaux...bref !

Prof (faisant l'appel, à la rentrée) : Mr. Xxx

Elève Xxx : Ouais !

Prof : Né le jj.mm.aa... Et on dit « Oui Monsieur » !

Prof : Si l'on pouvait choisir, je ferai une classe uniquement de filles blondes...

Elève : Mais si la conscience, c'est la pensée, la conscience collective, c'est la télépathie !

Prof : Je ne m'aventurerai pas sur ce terrain-là...

Prof : Quand on agite une verge, ça vibre...

Prof : Oui ! Le dimanche, je cours dans un pré une fleur entre les dents en chantant mon bonheur ! (Un peu après) Regarde-toi ! Tu n'es pas blonde ! Mais tu peux aller courir et chanter ta chance de ne pas être blonde dans un champ toi aussi !

Prof 1 : Tu ne m'avais jamais dit que tu aimais les blondes à fortes poitrines.

Prof 2 : Oui... C'était mon petit secret... Je ne sais même pas comment ça s'est su...

Ou :

Un prof avoir les larmes aux yeux en voyant une vidéo humoristique sur youtube.

Pour le peu de traditions qu'il nous reste

Ah la table des terms ! Des années, elle a fait rêvé les plus jeunes mais cela n'est plus d'actualité. En effet, à plusieurs reprises des élèves n'étant pas en terminale ont mangé à cette table ! Comment ?! Eh oui nos chers secondes et premières se plaignent de n'avoir plus de place pour manger mais à qui la faute : les Terminales ? Ou aux personnes censées nous proposer un cadre adapté en fonction des effectifs ? De plus, ces mêmes personnes reprochent aux Terminales d'être responsable de toutes les fautes commises par d'autres élèves !

Des élèves ont attendu longtemps pour être en Terminale, pour passer le bac à l'EPA certes, mais surtout pour passer une dernière année avec leurs camarades de classe, avant de quitter le lycée et d'entrer dans la Cours des Grands ! En enlevant au fur et à

mesure les traditions vous enlevez une part de rêve aux générations suivantes et tuez les souvenirs des anciens. C'est bien malheureux ! Chaque lycée de la défense se distingue par la formation qu'elle propose, par ses résultats scolaires, par les valeurs

transmises mais ce qui fait vraiment la différence ce sont les traditions. Distinguons-nous des autres ! Si cela persiste, vous allez réduire notre lycée de la Défense à un lycée normal. On est prêt à se battre pour garder l'héritage de nos aînés !



	1		4		2		5	
5								6
			3		1			
7		5				4		8
2		8				5		9
			9		6			
6								2
	7		1		3		4	

